

クズと金貨の

QUALIDEA OF SCUM AND A GOLD COIN

クオリアイデア

くずと
さんかの
くわりていあ



さがら総・渡航

(Speakeasy)

Illustration

仙人掌

IMPORTANT :

Ce light novel est la propriété légale de son auteur et de sa maison d'édition et fait ainsi l'objet d'un copyright. La traduction provient de l'anglais et est purement bénévole. Elle a pour but de faire connaître l'oeuvre à ceux qui ne peuvent ni comprendre la langue de Shakespeare ni celle de Nobunaga. Elle vise aussi à procurer un apport personnel dans le développement de mes compétences linguistiques. Si cette oeuvre est licenciée en français ou fait l'objet d'une demande officielle d'arrêt de traduction alors veuillez cesser toute distribution.

Pour toute demande d'informations, nous contacter sur j-garden.fr

Raitei.



Credits

ORIGINAL AUTHORS

[Watari Wataru](#)

[Sou Sagara](#)

ILLUSTRATOR

[Saboten](#)

TRANSLATOR

[Frog-kun](#)

PROJECT SUPERVISOR

Msirp

PROJECT EDITORS

MirageGSM

Msirp

TYPESETTER

[DevilHands](#)

Crédits FR

Traduction : Raitei
Correction : Nova

j-garden.fr



*j*Garden

Auteur : Watari Wataru
Illustrations : Saboten

PERSONNAGES



久佐丘
Amano
Kusaoka
雨音

La grande soeur d'Haruma. Elle travaille comme infirmière dans l'établissement de ce dernier. Elle ne montre aucune pitié pour lui.

FAMILLE



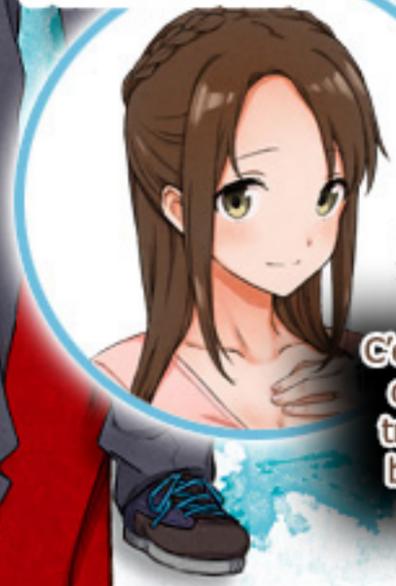
En première au lycée Teihen. Il n'a pas d'amis ni de petite amie. Suite à un événement particulier, il fait la rencontre de Yu. Leur chemin n'aurait jamais dû se croiser puisqu'elle est en seconde.

COOPÉRENT

Haruma est son aîné d'une année. Elle est connue dans tout le lycée pour sa beauté. Après un événement particulier, elle coopère avec Haruma pour rechercher une élève?

PROFESSEUR PRINCIPAL

久佐丘
Haruma
Kusaoka
晴磨



栗宇桐華
Kirika Kuriu

C'est le professeur principal d'Haruma. D'une nature très douce, elle se soucie beaucoup de ses élèves.



千種
Misa
Chigusa
美沙

C'est la petite soeur de Yu et elle est en quatrième. Malgré sa constitution fragile, elle ressemble à un ange.

FAMILLE

千種
Yu
Chigusa
夜羽



*Qualidea
of Scum and
a Gold Coin*

Présenté par

..... *JGarden*

Et il me dit :

*Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre.
Car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit
encore injuste, que celui qui est souillé se souille
encore; et que le juste pratique encore la justice, et que
celui qui est saint se sanctifie encore.
Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi,
pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre.*

Apocalypse 22: 10-12

Chapitre 1

Haruma

À chaque fois que je lis un light novel je ne peux pas m'empêcher de penser que les images font tout.

Quand vous avez des dialogues insupportables mêlés avec du cliché "moé" à souhait afin de stimuler les fantasmes du lecteur, des auteurs sans talent qui se plagient entre eux pour ce genre merdique, un style d'écriture basique que même un collégien lambda peut appréhender - Non ! Que même un élève en primaire peut comprendre. C'est dans les images que le light novel trouve son salut. Vous l'aurez compris, les LN sont une catastrophe dont l'intérêt réside dans ses illustrations.

Il ne faut pas oublier que le plaisir est avant tout stimulé par la vue. En d'autres termes, nous en avons pour ce que nous voyons.

C'est un mensonge éhonté lorsque l'on vous dit que l'apparence compte pour 90%. Elle compte pour, et j'insiste, 100%. J'irai même jusqu'à 110% !

Je suis presque sûr de ne pas être le seul à penser ça. Il doit y avoir même un bon paquet de personnes partageant mon avis.

Le Vilain petit canard, une lecture obligatoire que j'ai eu pour mon électif de cours nommé "l'univers féerique d'Hans Christian Andersen" est de ce goût-là.

En gros l'histoire se déroule ainsi : "Le petit canard ne répondant pas aux critères physiques des siens, il est exclu de la famille. Il porte sa croix, l'enfer de la différence, et sa volonté ne peut rien contre. Le salut viendra lorsqu'il rencontrera un cygne, quelqu'un comme lui".

C'est le message qu'Hans Christian Andersen a fait passer. La mocheté est donc un pêché. Bon, ce n'est qu'une interprétation de ma part mais c'est comme ça que je l'ai ressenti. Je me suis complètement identifié au canard et ai compris son calvaire. C'est comme si je ne faisais plus qu'un avec Andersen...

L'histoire m'a tellement transporté qu'elle m'a bouleversé.

Peut-être, me diriez-vous, que l'on peut voir le "*Vilain petit canard*" comme un récit qui donne de l'espoir aux moches...

Cependant la vérité est autre. Seul un grossier fanatique des frères Grimm oserait sortir une analyse aussi superficielle de son chapeau.

Il n'y aucune once d'espoir là-dedans. Ce n'est rien de plus qu'un conte qui prône la revanche contre le pouvoir destructeur de la beauté qui se veut annihilateur de la laideur. Le canard prend sa revanche en devenant plus attirant que ceux qui l'ont rejeté. À aucun moment on n'y évoque un dur labeur ou une entraide entre amis. La victoire ne s'est faite que grâce au pedigree.

Ce n'est pas vraiment le genre de perso que l'on trouve dans les *Shonen Jump*...

Pour le bien de l'argumentation, statuons que les contes de fées sont les fondements de la philosophie humaine. La cruelle vérité est qu'Andersen a écrit une histoire avec la crainte que les moches ne soient jamais acceptés pour ce qu'ils sont.

Voilà ce que j'ai écrit pour le rapport de ce bouquin...

Bien entendu, je le regrette maintenant. J'aurais dû écrire quelque chose de moins risqué. Pourquoi n'ai-je pas eu la force de rester dans le moule et d'écrire un éloge foireux histoire de rendre la prof heureuse comme les autres élèves ? Je savais pourtant bien que tout ceux qui n'étaient pas conformistes étaient rejetés. Je n'avais pas besoin d'Andersen pour le savoir.

"Hey, Haruma..." Kusaoka Amane, l'infirmière de l'école, m'appela avec un léger soupir.

Il était l'heure du déjeuner et nous étions à l'infirmierie où l'odeur de l'antiseptique m'irritait les narines.

Kusaoka Amane me fit assoir sur le lit tout en prenant une chaise pour s'asseoir devant moi. Avec minutie, elle croisa ses fines et longues jambes causant un léger bruissement avec sa blouse et sa jupe serrée. Lorsqu'elle se pencha pour me désivager tout en restant les jambes croisées, elle laissa entrevoir son décolleté. Amane-chan lâcha un soupir comme si elle me disait de ne pas avoir peur.

De fins rideaux entravaient la lumière du monde extérieur et s'articulaient autour du lit. Nous étions anormalement proches l'un de l'autre. À chaque fois qu'elle me convoquait, on se retrouvait dans la même situation.

Nous étions en début d'après-midi et j'étais assis au bord d'un lit de l'infirmierie avec une ravissante femme en blouse blanche. Sans mentionner le fait qu'elle soupirait de manière aguicheuse. Si vous voulez mon avis, un ado digne de ce nom paierait cher pour être à ma place.

Mais la situation était tout autre...

Certes, nous étions dans une pièce assez conotée niveau fantasme et il y avait matière à se laisser aller à son imagination au vu de la situation. Mais la réalité était que je me trouvais dans une sorte de confessionnal, prêt à recevoir un sermon.

Amane-chan glissa une main dans ses cheveux dégageant un doux parfum qui grilla mes sinus. *Elle a encore changé de parfum ? je préférerais l'ancien.* Pendant que ces pensées futiles me traversaient l'esprit, Amane-chan me lança un regard noir.

"Hey, Haruma. Il t'arrive de penser à ma position dans cette école ?"

"Ta position... Eh bien, tu es l'infirmière"

"En effet". Amane-chan hocha la tête vigoureusement. " Je suis la belle et jeune infirmière de l'établissement". Elle embellit ainsi la chose...

Et puis tout à coup, ses hochements de tête s'arrêtèrent net.

"Oh, et je suis aussi ta grande soeur", dit-elle avec fierté.

"Mm, oui, c'est le cas."

Cela va sans dire mais Kusaoka Amane et moi, Kusaoka Haruma sommes frère et soeur de sang et pour une raison quelconque, elle se retrouve dans le même établissement que moi. Nous avons certes une relation prof-élève mais je ne pouvais entretenir des désirs charnels à son encontre malgré la situation plus que douteuse.

En fait je ne pouvais que m'extasier sur le sermon que mon imbécile de grande soeur me faisait pour la énième fois.

Vu le cassos que c'est, j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour me tenir aussi éloigné que possible de l'infirmierie. Malheureusement je n'ai pu éviter les moments où elle avait besoin d'un assistant ou d'un punching-ball pour destresser. Aujourd'hui ne fut pas une exception.

Amane-chan sorti une pipe sans tabac de la poche avant de sa blouse et l'inséra dans sa bouche. "Si tu comprends la situation alors arrête de faire le rebelle à l'école sale morveux. À chaque fois que tu fais quelque de chose de stupide, c'est moi qui en fait les frais dans la salle des profs".

"C'est peut-être parce qu'ils ne t'aiment pas ? Je n'y suis pour rien moi !"

"Si ! tu es fautif ! j'ai entendu parler de ton rapport choquant où tu as mis je ne sais quoi à l'intérieur."

Elle me fixa d'un regard qui me sommait de bien réfléchir. Ma collecte de souvenirs afficha un résultat.

"Parce que j'ai dit que les moches ne jouissaient pas de la considération humaine ?"

"Je capte pas trop mais ça doit être ça ! T'as écrit de la merde ! Arrête de faire le malin ! Regarde-toi dans un miroir ! Tu as toujours cette attitude méprisable alors que tu es misérable comme si tu portais le poids du monde sur tes épaules".

"T'en fais pas pour moi," dis-je. "la considération peut s'acheter"

Amane-chan me regarda sans exprimer de désaccord. "En effet, tu peux tout faire si tes revenus et tes atouts sont une force".

Heh, elle est d'accord avec moi alors ? Vous voyez, si les gens ont de gros revenus, ils peuvent s'en sortir. Autrefois, bien avant l'éclatement de la bulle financière, les "3H" suffisaient à une personne pour être populaire : Haute éducation, Haut statut, Haut revenu. Il n'était nullement question de beauté et ainsi il n'y avait pas de discrimination à ce sujet. Mais les filles de notre époque, c'est quelque chose. Jugent-elles les hommes selon ces trois critères seulement ? Le principe de l'alchimie c'est l'échange équivalent alors si elles veulent le petit-ami idéal, il faut qu'elles soient prêt à sacrifier quelque chose pour compenser.

Ma soeur est une fille de ce genre-là. Elle a une belle gueule et de bons atouts physiques mais elle a une personnalité exécrationnelle au point de l'admettre elle-même.

Le regard d'Amane-chan commença à s'adoucir et après un petit moment, elle eut une toux inconfortable. "Eh bien, même si tu as raison dans le fond, d'un point de vue scolaire c'est autre chose. Ils n'ont vraiment pas aimé ta critique — Attends, ils sont allés jusqu'à se plaindre auprès de moi. N'oublie que c'est cette vieille bique qui est en charge de ton électif et voir sa tronche de cake m'a dégoûté de ouf. — Je sais pas moi, réfléchis avant d'agir bon sang !

"C'est moi ou tu viens de juger son physique ? Et dire que tu veux qu'on te respecte car tu es plus âgé, c'est l'hôpital qui se fout de la charité"

"On est entre nous alors on s'en fout". Amane-chan ricana tout en bombant la poitrine avec fierté.

Aujourd'hui, le monde est encore en paix grâce à mes bienfaits. Je suis quelqu'un de bon alors je fais la faveur à mes camarades de ne pas leur parler. Bien que tout le monde se soit accoutumé à cette "faveur du silence" depuis le temps, les étincelles du conflit sont toujours vives ça et là. Tout cela est bien étrange d'ailleurs.

"C'est toi qui t'es fait gronder dans l'histoire alors es-tu sûr que ce n'est pas un problème avec ton attitude Amane-chan ?"

Aussitôt après que ces mots étaient sortis de ma bouche, Amane-chan agita une de ses mains avec ferveur, signe qu'elle s'enfonça dans le déni, et adopta un visage sérieux. "Ca n'a rien à voir avec mon attitude o.k ?" Evidemment quand tu es la jeune et belle infirmière de l'école, forcément qu'on va te regarder de haut". Et elle continua son blabla... "Mes collègues me font du harcèlement sexuel et me rabaisent constamment. Et pour couronner le tout, j'ai des élèves qui font semblant d'être malade pour venir me voir à l'infirmerie ce qui fait qu'une brochette de nanas jalouses me regardent comme si j'étais l'ennemi numéro 1. Ahh, je veux me barrer d'ici au plus vite et me marier".

La fin de son monologue se fit avec une petite voix...

Il n'est pas aisé de faire partie du corps enseignant. Au moment où ces pensées frivoles me vinrent à l'esprit, les rideaux du lit commencèrent à trembler.

"Excusez-moi, Sensei ?"

Une petite et hésitante main ouvrit le rideau. Raide, les yeux trablants qui nous scrutaient dans le vide, cette fille devait avoir de la fièvre à en juger par la rougeur de ses joues et des poches de ses yeux.

Dès que nos yeux se croisèrent, elle se précipita dans l'ombre du rideau comme un petit animal. Toute tremblotante, elle regarda encore dans ma direction.

Elle était vraiment adorable. Vu son uniforme, elle devait faire partie du collège rattaché à notre établissement.

Amane-chan se reprit lorsque la fille l'interpela. Tout en se grattant les cheveux, elle se retourna là où elle entendit la voix.

“Déeesolée, Misa-chan. J'étais occupé avec mon imbécile de frère,” dit-elle, d'un rire gêné...

“Nononon, c'est moi qui suis désolée ! Je ne voulais pas déranger alors j'ai cherché les médicaments pour la fièvre toute seule mais en vain !

Misa-chan caressa ses couettes avec anxiété et alternait son regard entre le mien et celui de ma soeur. Elle semblait vraiment gênée d'avoir interrompu notre conversation. Amane-chan l'avait compris et se leva pour lui tapoter légèrement l'épaule.

“Ne t'en fais pas ! Si tu as besoin de quelque chose, je suis à ta disposition. Comme on dit : Qu'il parle maintenant ou se tait avec son petit frère ennuyant à jamais !

“C'est qu'il se taise à jamais !” dis-je. “C'est quoi le problème dans cette famille ?”

Amane-chan me déteste autant ? Et dire que je l'ai toujours appréciée. Bon, je ne sais pas pour elle ou pour les parents mais mes grands parents m'adorent. Papy me donne toujours des Werther's Original¹. Mamie me donne souvent des cookies ou des Elises. À force, j'ai été dégoûté de ça mais je développe la mélancholie d'Elise¹ à chaque fois qu'elle en prépare.

¹Les Werther's Original et les Elises sont des snacks populaires. Ils font l'objet aussi de blagues sexuelles. Le doublage japonais de la pub pour Werther's est devenu un mème sur internet à cause de sa mauvaise traduction qui laissait penser que le grand-père avait une attirance sexuelle pour son petit fils. “La mélancholie d'Elise” est une référence à l'une des techniques du “sexy commando” de l'animé culte de 1998 “Sexy Commando Gaiden: Sugoi yo!! Masaru-san”. Le principe est d'ouvrir la braguette du pantalon de quelqu'un tout en imitant des bruits d'orgasmes.

Amane-chan acquiesca un petit sourire mais resta imperturbable. Misa-chan, que l'on avait laissée sur la touche nous regardant échanger, afficha un sourire crispé témoignant de son malaise. Il n'est pas évident de glisser des boutades lorsque notre interlocuteur ne nous connaît pas très bien. Le mieux à faire dans ces moments-là c'est de sourire et d'hocher à la tête comme elle l' a fait.

"Bon, j'y vais maintenant."

Si je reste, je vais forcer cette adorable créature à arborer un sourire hypocrite comme je le fais en classe. Je dis au revoir d'un bref signe de la main en direction d'Amane-chan et puis me frayai un chemin à travers Misa-chan.

Lorsque je fus devant elle, elle baissa la tête en guise de politesse. Ses couettes enroulées autour de ses cheveux d'une faible noirceur firent un mouvement de va-et-vient. Elle était chétive mais ses fines épaules et sa poitrine plate faisaient son charme. Ses joues étaient d'un rouge éclatant et ses yeux étaient larmoyants. Rien que de la voir presser ses doigts fins contre ses petites lèvres lorsqu'elle laissa échapper un éternuement me fit frémir. Elle était séduisante à sa manière.

On aurait dit un ange. Ce terme lui allait comme un gant. En effet, une interprétation possible de ce terme est qu'elle est trop lumineuse pour ce monde de pêcheurs.

"Attends Haruma." Une voix m'assaillit dans le dos dès que j'eus posé ma main sur la porte.

"Quoi ?"

"Le palier en face du toit est sale. Tu vois, ils m'ont un peu réprimandé à ce sujet en salle des profs. Il m'ont dit de le nettoyer après le boulot. Ils m'ont aussi dit de te dire que tu devais méditer sur tes actions" Amane-chan me fit un clin d'oeil comme pour essayer de me convaincre que c'était pas à elle de le faire de base. Elle a sûrement été surprise en train de fumer sur le toit.

"Malheureusement un petit frère n'existe que pour être esclave de sa grande soeur". On peut aussi dire qu'une grande soeur n'a de raison d'être que pour traumatiser son petit frère de la gent féminine. Les grandes soeurs sont un fléau, c'est un fait. En un éclair, elle peuvent passer de l'état d'ange à démon.

Parfois elles font aussi les hypocrites avec leurs larmes de crocodile. Disons que je sais à quoi m'en tenir avec les femmes maintenant et malgré moi, j'en sais plus qu'il n'en faut sur leur états d'âme.

“Je vais m'en occuper” ai-je répondu, en posant la main sur la porte pour de bon afin de quitter l'infirmierie. La porte grinça.

À cet instant, je m'arrêtai net.

Une fille se tenait devant moi.

Le soleil irradiait le couloir où nous étions et une forte brise me fit humer l'odeur du doux et délicat parfum signé *Anna Sui*.

Ses cheveux noirs étaient longs et raides. Sa peau pâle semblait s'illuminer et ses membres délicats étaient fins et gracieux. Ses grands yeux et ses belles lèvres étaient harmonieux.

Le terme de "déesse" lui allait comme un gant. Une interprétation possible à ce terme est le fait que sa beauté pouvait irradier la planète d'un coup.

Je connaissais son nom. Bien entendu elle ne saurait connaître le mien. Vous le voyez comme vous voulez mais je n'ai pas eu besoin de creuser pour le savoir vu que cela s'est su naturellement. En effet elle est très populaire au sein de l'établissement alors on ne pouvait pas passer à côté.

C'était la première fois que je voyais d'aussi près Chigusa Yuu, une seconde.

Cette rencontre hasardeuse a fait nous faillîmes nous cogner la tête ce qui nous fit tous les deux reculer d'un pas.

Tandis qu'elle afficha un air surpris, mon visage montra une expression débile. En effet, je fus complètement figé. Elle manifesta un sourire timide puis baissa la tête en guise de courtoisie en me contournant. Je n'arrivai pas à la quitter du regard.

“Oh, Onee-chan! excuse-moi !” déclara Misa-chan en ayant reconnu Chigusa dès son arrivée. “Tu es venue alors que tu as beaucoup de travail”.

“Il n'y a rien de plus important que ma petite soeur adorée. Tu te sens mieux ?”

Rien que de voir Chigusa poser sa main sur le front de Misa-chan m'a paru comme une oeuvre d'art. Ainsi, Misa-chan est la petite soeur de Chigusa Yuu huh ? Ceci explique pourquoi elle est si mignonne.

Tandis que je lançais un regard furtif sur ces belles créatures, je fermais la porte derrière moi. Cette dernière se claqua sur l'arrière de mon crâne.

Si j'avais quelques points communs avec Amane-chan, j'aurais pu hériter de beaux traits. Pourquoi tant de haine ? Mais si on voit le côté positif, le fait que j'ai un ou deux défauts...voire trois ou quatre... ou plus, bref, prouve que je suis humain. Ce qui signifie qu'elle est tout simplement inhumaine !

Ce monde est incroyablement injuste et pue la discrimination.

Ce n'est même pas une question d'être spécial ou différent— C'est juste du bon sens. Même une moitié de cerveau pourrait arriver à cette conclusion.

Même en sachant celà, je ne pouvais m'empêcher de penser que Chigusa Yuu... avait un beau visage... Un très beau visage.

Haruma

Lorsque je quittai l'infirmierie, un brouhaha intense se faisait entendre autour de moi. La pause déjeuner allait finir et nous pouvions entendre les gens se ruer causant un écho dans le couloir et dans les classes.

Je déteste le terme japonais qui désigne "*la foule*" : hitogomi. Je n'aime pas les gens (hito) et les déchets (gomi), alors aucune raison d'aimer ces deux caractères une fois liés ensemble. En revanche, j'aime le terme japonais qui désigne le "*rhume*". Il est composé du caractère du "*vent*" et du "*mal*". C'est juste démentiel et fascinant à la fois.

À vrai dire, je me suis donné beaucoup de mal pour aimer les foules.

Quand j'étais jeune, j'ai tenté beaucoup de choses : le baseball (en ligue junior), la natation (en club), des tutorats pour s'exercer à l'arithmétique mentale, des cours de calligraphie, des leçons de piano. Toutes ces activités, je les dois à Amane-chan. Était-ce pour moi ou pour ses intérêts ? Dans tous les cas je n'ai rien apprécié. À cause de ça, j'en ai pris un coup au porte-monnaie. Je demande le remboursement.

J'ai appris une seule chose qui me tient à cœur.

"Imagine que les gens sont des citrouilles".

C'est ce que ma prof de piano me disait avant une prestation pour faire chuter la tension. Une phrase un peu démodée comme cela vient d'une vieille bique mais j'ai voulu lui rendre un vibrant hommage. On doit respecter ses aînés, n'est-ce pas ?

Il y avait une part de vérité dans ce que disait la vieille. En effet lorsque nous imaginons les gens en termes de niveaux d'eau, nous pouvons les assimiler à des fruits. Ce qu'ils ont en commun ? Ils sont tous deux assimilables à des sacs remplis d'eau – une constitution quasi égale en somme – Elle trouvait toujours les mots cette bonne vieille sorcière. La sagesse va de pair avec l'âge je présume. En tout cas merci à toi la vieille !

Grâce à elle, je vois des fruits à la place des gens. Bon cela ne m'a pas aidé à enlever la pression car j'ai quand même foiré mes concours de piano. J'ai ensuite arrêté les cours peu après. Désolé la vioque !

Je regardais le ciel à travers la fenêtre du couloir. J'apercevais des nuages étranges en forme de cloches de minuit que l'on peut observer dans des temples. À mon avis, les internautes sont en train de spéculer et de s'exciter sur la toile : *"Whoa ! Ce sont des nuages à tremblements de terre"*

Une belle brochette d'idiots. Les gens sont vraiment des citrouilles, du moins, pour la plupart. Cette psychose de séismes va jusqu'à leur faire voir des signes même dans les nuages. Alors que la grande majorité d'entre eux sont normaux. Mais la connerie humaine a fait qu'ils ont interprété ça arbitrairement et ont convaincu les gens avec leur ignorance.

Il y a des aspects positifs à tordre la réalité quand c'est pour notre propre bien. Si on grandit avec la croyance que les humains sont des fruits grâce à leurs similitudes (les niveaux d'eau) alors ils le seront. Les gens qui pensent comme ça sont malheureusement considérés comme des crétins.

Sinon...

Vous voulez que je vous donne une autre similitude entre les humains et les fruits ?

J'ai déjà dit que je n'aimais pas les fruits comme je n'aime pas les gens. Cependant, j'exclue les fraises et les melons de la liste.

Yuu

Le vestiaire des filles est soudainement devenu semblable à un marais après une averse. Il était bondé non pas seulement à cause des déodorants et des pots de poudre qui avaient investi la place mais à cause des bouteilles et de serviettes jetées çà et là. S'ajoute à cela un brouhaha incessant – Des croassements de part et d'autres. Une vraie cacophonie de grenouilles.

Pas que j'ai une idée de ce que la grenouille pouvait faire comme bruit. Á notre époque, une bonne partie des jeunes sont des citadins et n'ont probablement jamais vu de grenouilles en chair et en os.

Mais je me suis permise d'user de mon imagination. Me faufilant derrière un casier ouvert, je fis cet exercice dans ma tête :

Les grenouilles partent les unes derrière les autres.

Les grenouilles s'aspergent de déodorants.

Les grenouilles discutent « amour » avec leur amies.

Ainsi, à chaque fois que je substitue mentalement mes camarades en grenouilles, le vestiaire devient bien drôle et animé. Croa Croa Croa. Ça me fait toujours rire.

Je suis certaine que vous ne feriez même pas attention à une de ces habitantes des marais qui dévierait de son chemin pour vous éviter. Les grenouilles sont franches, fortes et libres. Chaque être humain tend à devenir une grenouille.

Si la Terre était un village d'une centaine de grenouilles, il n'y en aurait aucune qui vouerait une admiration malsaine à un cygne. Sans aucune once de doutes, elles ne remarqueraient pas leurs propres défauts et vivraient en paix pour l'éternité.

Je me saisis d'une petite fleur blanche dont le nom m'était inconnu. Je suis sûre que cette dernière n'a jamais considéré le fait qu'elle aurait pu être autre chose qu'une fleur depuis sa naissance jusqu'au moment où je l'ai cueillie. Je pense que c'est la définition du bonheur.

Soudain, Je lâchai un soupir...

Depuis le couloir je scrutais les nuages en forme de spirale qui s'agglutinaient dans le ciel. On aurait dit un signe annonciateur de tremblement de terre. Surprise par le soupir, j'eus le réflexe de me racler la gorge.

Certaines personnes qualifieraient cette logique de tordue. Peu importe les signes qu'ils ont devant eux, ils n'en donneraient aucun sens. Ce genre de personnes sont des citrouilles ou sont semblables à des fruits si on veut illustrer les choses.

Oui, ce sont des citrouilles.

Mais c'est la logique de quelqu'un avec une forte détermination. Il n'y a pas de pêchés à être une délicieuse citrouille. Dans ce monde les gens sont empreints d'une certaine lâcheté. A moins que quelqu'un ne les pousse, ils ne bougeront pas un doigt.

Comme moi, par exemple..

Les présages et autres prédictions sont une aubaine pour les personnes manquant de courage. Les prophéties écrites ainsi que les révélations sont transmises de génération en génération pour offrir la guidée à des gens qui doutent. Je me demande si c'est vraiment quelque chose de néfaste de croire en une force supérieure.

"Oui, non, oui, non, oui, non, oui..." Murmurais-je pendant que j'ôtai chacun des pétales de la fleur. Bien entendu je m'étais dissimulée dans l'ombre du casier pour le faire.

Je sais que c'est un peu dépassé ce genre de chose pour les gens de mon âge. J'imagine bien la situation si mes camarades me surprenaient dans cette situation gênante.

“Oui”

Le dernier pétale se plissa dans ma paume. On aurait dit le sourire de Misa, ma petite sœur, mon ange. Il suffit que je pense à elle pour me faire pousser des ailes.

Encouragée par ce pétale, je pris mon smartphone et ouvris la boîte de réception.

Maria-san, j'ai un service à te demander...

À partir de maintenant, je vais devoir interagir avec un individu effrayant.

Et tout ça, afin de reprendre ce qui m'a été volée injustement, quelque chose de très précieux.

*L'actu scientifique japonais
Les derniers sujets.*

Une rencontre étrange avec Voyager 2 ?

=NASA "Les interférences concernant les données entrantes sont inexplicables".

[Débats populaires] Physique solaire, conférence No 666.

L'humanité a-t-elle oublié son rêve d'atteindre le soleil ?

Identification des composants d'une météorite datant de 230 million d'années.

=Débat houleux entre les chercheurs lors de la réunion la concernant.

Mort d'un professeur de Cambridge.

=Il a émis l'existence des trous de vers. Il aurait prévu sa chute quelque année après.

Arrestation de l'homme qui clamait haut et fort que les Aliens allaient revenir.

Une découverte inattendue dans un musée de Science à Tokyo dans le district de Taito.

Les échecs cumulés des lancements de fusées.

"Causes inconnues" : les citoyens perdent espoir...